

INSTITUT BELGE DES SERVICES POSTAUX ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Impact significatif de la pandémie de COVID sur le marché postal belge en 2020

Bruxelles, le 3 novembre 2021 – Le tour d’horizon annuel du marché postal, ou « observatoire postal », publié par l’IBPT sur la base de données agrégées fournies par les opérateurs permet de constater l’immense impact de la pandémie sur le marché postal en 2020. Notamment, le segment des colis et des envois express a réalisé une augmentation de son chiffre d’affaires de l’ordre de 34,8% à la suite des confinements en 2020.

Les indicateurs repris dans l’observatoire postal ont pour objectif de représenter la structure du marché à destination de l’ensemble des parties prenantes du secteur postal. Ces indicateurs permettent d’appréhender le marché du point de vue de l’offre, l’évolution de l’activité du prestataire du service universel et de ses concurrents, ainsi que les résultats de l’activité postale en Belgique en termes de qualité de service et d’innovation pour les utilisateurs de ces services.

La pandémie de Covid-19 a considérablement limité les interactions physiques, ce qui a provoqué dans beaucoup de pays, dont la Belgique, la fermeture temporaire des magasins non essentiels physiques. Le résultat de cette situation sur le secteur postal est double. D’une part, la pandémie a eu un impact négatif sur le secteur des lettres, affectant ainsi notamment les envois publicitaires. En effet, les magasins non essentiels ont été temporairement fermés par deux fois. De plus, les supermarchés n’étaient initialement plus autorisés à faire des promotions afin de ne pas encourager davantage le comportement visant à constituer des réserves. Par conséquent, pratiquement aucune publicité n’a été distribuée. D’autre part, le mouvement de transformation numérique s’est accéléré et a favorisé l’utilisation en masse de l’e-commerce.

Non seulement les personnes qui effectuaient déjà auparavant des achats en ligne y ont eu davantage recours, mais les autres qui avaient jusque-là délaissé les magasins en ligne ont soudainement rejoint le mouvement. L’e-commerce a touché de nouveaux cercles de clients. Les achats en ligne s’étendent également à de nouveaux types de produits, avec d’une part des produits de première nécessité (appelés « biens de consommation courante ») et d’autre part des articles de dimensions ou de poids inhabituels. Ainsi, pour le premier trimestre de 2020, nous constatons encore des changements qui s’inscrivent dans les tendances des années précédentes. En effet, le premier confinement a commencé à la fin du premier trimestre, le 18 mars 2020. On constate par exemple que le volume des colis et des envois express a été supérieur de 12,3 % à celui du premier trimestre 2019. Les envois de correspondance ont, quant à eux, enregistré une baisse de 10%. Au deuxième trimestre, cependant, nous constatons pleinement l’effet du premier confinement, avec pas moins de 50,9 % de colis et de services express en plus par rapport à l’année précédente et, néanmoins, 15,5 % d’envois de correspondance en moins.

Après un troisième trimestre plus modéré, avec +38,1 % pour le volume de colis et de services express et -5,8 % pour les envois de correspondance, nous constatons une nouvelle augmentation pendant le quatrième trimestre provoqué par le deuxième confinement (à partir du 30 octobre). Notamment pour le volume des colis et des services express, qui a augmenté de pas moins de 58 % par rapport au

quatrième trimestre de 2019. Il s'agit d'une évolution remarquable, surtout si l'on tient compte du fait que le quatrième trimestre de 2019 a également connu des volumes élevés en raison de l'habituel pic de fin d'année.

Si l'on observe 2020 dans sa totalité, le volume d'envois de correspondance a diminué de 12,2 %, la plus grande baisse enregistrée depuis 2010, et a atteint 107 envois par habitant sur une base annuelle. La baisse du chiffre d'affaires associée représentait 7,1 % en 2020. En ce qui concerne le segment des envois express et de colis, le nombre d'envois a fait plus que quadrupler entre 2010 et 2020. En 2020, le volume a augmenté de pas moins de 44,5 %, contre 11,6 % en 2019, tandis que le chiffre d'affaires a augmenté de 34,8 % (à 1,84 milliard d'euros). Par habitant, un colis est désormais envoyé en moyenne tous les 12,5 jours environ, soit presque 30 envois par habitant sur une base annuelle. En 2020, 40 % du nombre total des services express et de colis avait trait aux envois nationaux. Dans 27 % des cas, il s'agissait d'envois internationaux sortants. Les 32 % restants étaient des envois internationaux entrants.

Globalement, l'effet sur le marché postal est néanmoins très positif. Le chiffre d'affaires global tous segments confondus connaît une croissance rapide jusqu'à un exceptionnel +16,2% en 2020, contre +4,7 % en 2019, pour atteindre aujourd'hui plus de 3 milliards d'euros (3,13 milliards). Le segment des colis et des envois express représentait 62 % du chiffre d'affaires du secteur en 2020. En 2010, il ne s'élevait encore qu'à 20 %. Les envois de correspondance, y compris les envois publicitaires adressés, ne représentaient plus que 34 % du chiffre d'affaires total au sein du secteur postal en 2020, contre 74 % en 2010. Le segment de la distribution de la presse aux domiciles des abonnés, qui a poursuivi sa baisse continue avec -4,1 % en termes de volume et -3,5 % en termes de chiffre d'affaires, a généré 4 % des recettes au sein du secteur postal.

Par rapport à 2019, le niveau des investissements en 2020 a augmenté de 45,5 %, soit 179 millions d'euros. Il s'agit du montant le plus élevé constaté depuis 2010. De nombreux opérateurs sont en effet en train d'étendre leur capacité concernant le tri et la distribution des colis. Nous observons en parallèle, pour la quatrième année consécutive, une augmentation de l'emploi dans le secteur postal de 3,7 % en 2020, contre 1,4 % en 2019. La pandémie a donc entraîné un bouleversement qui a eu un impact à tous les niveaux du secteur postal et qui redessinera le secteur pour un long moment.

Pour plus d'informations :



Jimmy Smedts | Porte-parole

Institut belge des services postaux et des télécommunications

Ellipse Building - Bâtiment C | Boulevard du Roi Albert II 35 Boîte 1 | 1030 Bruxelles

T +32 2 226 88 22 | **M** +32 478 63 91 82 | www.ibpt.be

